proportion avec les peines du temps présent. *Non sunt condignae passionis hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* (Rom. VIII. 17).

Mêtons-nous, mes chers lecteurs, à l'école de la Passion, et il nous sera facile, en tout cas possible, d'accepter toutes les épreuves de la vie avec des sentiments de profonde satisfaction.

Je crois avoir prouvé le point de doctrine que je voulais mettre en lumière, à savoir: que la méditation de la Passion éclaire notre intelligence, échauffe notre cœur, stimule notre volonté; qu'elle nous fait mieux connaître, aimer et servir Dieu, et nous mène sûrement à notre fin dernière, le ciel.

Avant de terminer, permettez-moi de vous indiquer certaines pratiques, pour vous rendre la méditation de la Passion et plus facile et plus fructueuse.

St Bernard nous conseille pour faire produire plus d'impression dans nos cœurs au mystère de la Passion de Notre Seigneur, de le considérer non pas comme un fait passé, mais comme une réalité présente. Les faits de l'histoire ancienne, en effet, fussent-ils des plus poignants nous laissent assez froids, en tout cas, ils n'ont guère d'influence sur la gouverne de notre vie. Aussi, si nous voulons que les grandes scènes de la trahison, de la condamnation, de la crucifixion d'un Dieu nous émeuvent et nous changent, il faut qu'elles se passent sous nos yeux. Est-ce si difficile qu'il en soit ainsi pour nous, qui vivons dans des relations si intimes avec le T. S. Sacrement, dont le but est non seulement d'entretenir le souvenir de la Passion, mais de la renouveler réellement sous nos yeux et à notre profit? Le Christ du Calvaire, il est là dans l'hostie, avec ses sacrées stigmates. Le Christ du Calvaire, il s'immole de nouveau pour nous chaque matin au saint autel. En effet, inaugurée sur la croix, la Passion de Jésus va se perpétuant à